

Bus ou tram : un débat, pas de décision

URBANISME Le conseil municipal a assisté, mercredi, à la présentation des deux projets de Transport en commun en site propre. L'opposition était absente

Ce devait être un grand débat « *contradictoire* » entre partisans du tramway et ceux du Bus à haut niveau de service (BHNS). Cela devait apporter à tous les élus municipaux un éclairage sur le futur Transport en commun en site propre (TCSP) de l'aire toulonnaise. Ce devait être enfin l'occasion d'arrêter la position de la ville sur le sujet. Position que les élus communautaires du Pradet relayeraient ensuite « *en âme et conscience* », dit le maire Claude Mesangroas, lors d'un futur conseil d'agglomération.

Sauf que la réunion organisée mercredi soir en mairie n'a pas tenu toutes ces promesses. La faute, en partie, aux absents. Ainsi l'opposition de droite, emmenée par Hervé Stassinis, avait choisi la politique de la chaise vide. Le groupe UMP craignait sans doute de se mettre en porte-à-faux avec la majorité départementale, laquelle avait officiellement désapprouvé la tenue du rassemblement. « Le Pradet uni » et son leader Roland Joffre ont aussi brillé par leur absence. Une seule élue de l'opposition, Paule Confortini (PS), du groupe « Autrement au Pradet » a finalement assisté aux exposés.

Mais même sans ces défections, non justifiées pour certaines ⁽¹⁾, le débat ne



Le maire et son conseil municipal ont organisé, mercredi dernier, une réunion pour présenter les deux hypothèses de mode de Transport en commun en site propre (TCSP) dans l'agglomération : un Bus à haut niveau de service ou un tramway sur rails.

(Photo David Latour)

s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. Car personne au sein de TPM n'avait donc souhaité venir défendre le BHNS, mode de transport qui a la préférence d'Hubert Falco. « *Le débat doit avoir lieu en préfecture à l'initiative du conseil communautaire (...)* dont c'est la compétence », avait justifié Yannick Chenevard par courrier.

Le BHNS présenté par un adjoint

La ville restera donc la seule des douze de TPM à

avoir choisi « *la démocratie participative* » en amont. Et c'est finalement Bernard Pezery, premier adjoint, qui s'est chargé de détailler le dossier du BHNS. Il a ainsi rappelé la « *flexibilité* » de ce « *super bus* », son coût moindre ou encore son « *potentiel de requalification important* ».

Ensuite, Valentin Giès, porte-parole du collectif, a défendu les avantages supposés du rail selon un argumentaire désormais bien rodé. En exergue : le BHNS transporte moins de passagers et ne répondrait « *pas*

aux besoins de l'agglomération » ; et, « *à horizon de 15 ans, le tram devient moins coûteux qu'un BHNS plus cher à l'exploitation* ».

Décision de TPM « courant février » ?

S'en est suivi un échange de questions techniques entre élus et le collectif. Le maire Claude Mesangroas voulait un débat « *contradictoire* », il a surtout eu la parole de Frédéric Fiore. Au fil de la discussion, son adjoint aux finances a endossé à plusieurs reprises le rôle

LES PETITES PHRASES

« Je suis chagriné que certains élus de l'opposition n'aient pas voulu participer au débat. Surtout que ce sont ceux qui me taxent généralement d'anti-démocrate... »

Claude Mesangroas, maire

« Investir 540 millions d'euros pour le tram au lieu de 340 pour le BHNS et dire que c'est un choix « en bon père de famille », ça m'interpelle un peu... »

Frédéric Fiore, adjoint délégué au budget, en réponse au collectif tramway

« Toulon a déjà un BHNS, c'est la ligne 1 du Réseau Mistral. La seule chose qui change, c'est le carénage. »

Valentin Giès, porte-parole du collectif tramway

« Bravo, vous avez bien bossé. Mais je vous ferais un reproche : celui d'être trop brut dans le constat. Ce n'est pas possible que le tramway soit la solution à tout. »

Frédéric Fiore, en réponse au collectif tramway

« C'est un faux débat d'opposer deux moyens de transport qui sont complémentaires. »

Bernard Pezery, adjoint au maire

« Je suis outrée de la façon dont sont traités les conseillers communautaires au sein de TPM. Nous avons l'interdiction de débattre sur le TCSP lors des commissions transport. C'est incroyable ! À quoi sert-on si le débat est déjà tranché ? »

Jennifer Delit, conseillère municipale et communautaire

« Je suis vraiment surpris d'être le seul des douze maires de l'agglomération à organiser ce débat. »

Claude Mesangroas

du sceptique sur les avantages supposés du tramway. Finalement, à l'issue de deux heures d'échanges souvent passionnants, aucune décision n'a été prise par le conseil municipal. Yannick Chenevard aurait en effet promis un « *débat* » au sein du conseil communautaire – « *courant février* » a précisé le maire – avant le

vote de TPM. Mercredi, nombre d'élus pradétans ont toutefois avoué à demi-mots qu'ils avaient trouvé l'argumentaire en faveur du tramway très convaincant.

MA. D.

1. Hervé Stassinis (UMP) a justifié son absence en déplorant, entre autres, qu'en l'absence « *du principal intervenant, à savoir TPM* », le débat ne puisse être « *contradictoire* ». Alain Bogliolo (PS), lui, était excusé.